#### LA CONSOMMATION ET L'EPARGNE DETERMINANTS ET EVOLUTION

#### Introduction

- Consommation et Epargne sont liées à l'évolution du revenu et du patrimoine.
- et sont déterminées par de nombreux facteurs :
  - > psychologiques,
  - > économiques
  - > sociologiques

#### I. LES DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION

Consommer = utiliser un bien ou un service entraînant, à plus ou moins long terme, sa destruction afin de satisfaire des besoins humains.

- Les ménages consomment pour satisfaire leurs besoins
- D'après Maslow, les besoins peuvent être :
  - > physiologiques,
  - > de sécurité,
  - > d'appartenance à un groupe,
  - > d'estime,
  - > d'épanouissement personnel.

- Un bien peut regrouper plusieurs fonctions;
  - > une fonction d'usage
  - > une fonction symbolique
    - motifs conscients et inconscients de consommation.

- Le prix du bien est évidemment important, MAIS,
  - > aujourd'hui l'image de la marque, le prestige, la qualité prennent de plus en plus d'ampleur.

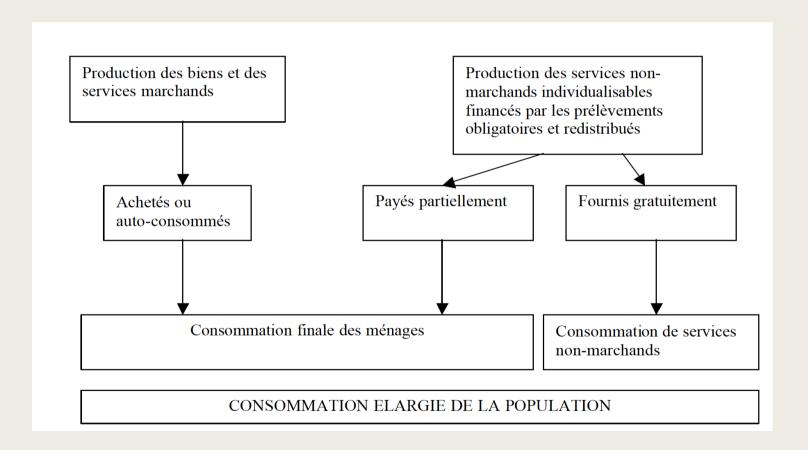
- Les courbes de demande en fonction du prix d'un produit permettent de mesurer l'élasticité de la demande par rapport au prix d'un produit.
  - > ex : si le prix de l'énergie augmente de 10%, la demande baissera de 2,9%.
- Note : On mesure aussi l'élasticité de la demande d'un bien par rapport au revenu

- Les ménages répartissent leurs revenus entre consommation et épargne.
- L'épargne répond à différents motifs :
  - > préalable et remboursement de crédits,
  - > de précaution destinée à se couvrir contre le risque
  - destinée à la constitution d'un patrimoine.

#### B. LES DIFFERENTES FORME DE CONSOMMATION

- La consommation s'est beaucoup développée depuis les années 1950 et sa nature même a évolué.
  - L'auto consommation a laissé sa place à l'achat de biens et services sur le marché (consommation de masse).
- Remarque : l'acquisition d'un logement est considéré comme un investissement.
- La consommation peut être classée selon :
  - > la nature des besoins à satisfaire
  - la nature des produits utilisés.

#### B. LES DIFFERENTES FORME DE CONSOMMATION



- La consommation ne répond pas uniquement à des besoins physiologiques,
  - mais aussi sociaux.
- « Pour être, il faut avoir »
  - une certaine marque de voiture, de vêtement...
- Notre type de consommation correspond au groupe social auquel on appartient.

- La consommation est une composante du mode de vie,.
- Mode de vie caractérisé par :
  - le type d'activité,
  - > le partage du temps,
  - > I'habitat et le cadre de vie,
  - > les relations sociales,
  - > et bien sûr la consommation.

- Tendance générale = uniformisation des modes de vie,
  - > mais il existe aujourd'hui une profonde diversité des modes de vie, souhaitée ou subie.
- Un groupe social forme une unité sociale dont les membres ont des types de consommation analogues,
  - le non-respect du modèle de consommation du groupe peut entraîner l'exclusion de l'individu « fautif ».

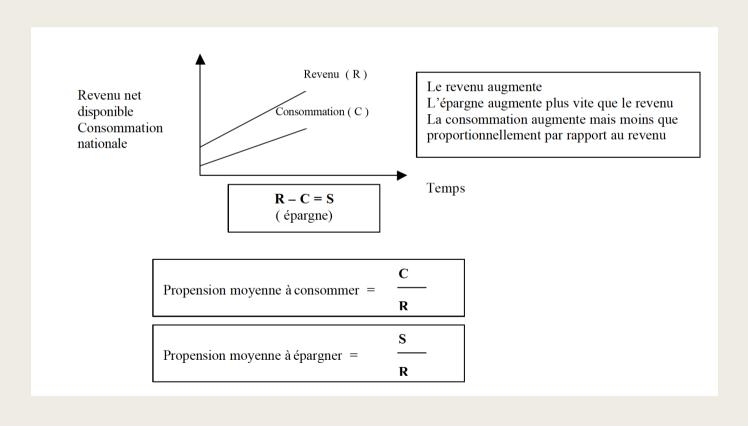
- Il existe également un autre phénomène sociologique dit « effet d'imitation entre groupes sociaux distincts » dû
  - > aux phénomènes de mode,
  - à l'accélération de la consommation
  - > et à l'envie qui subsiste entre groupes sociaux.

- Pour qu'il y ait consommation, il faut qu'il y est production.
- Il y a de fait une influence réciproque entre offre et demande.

#### II. LA FONCTION DE CONSOMMATION

- Il existe un lien évident entre revenu, consommation et épargne,
  - > mais, il n'existe aucun ratio précis permettant de les mettre en relation,
    - tant les facteurs socio- psychologiques influent sur les décisions de consommer et d'épargner.
  - Les économistes Keynes, Friedman et Modigliani se sont intéressés à la question.

- Pour Keynes, la consommation est une fonction du revenu
  - > mais son augmentation est moins que proportionnelle à celle du revenu,
    - l'épargne augmente donc plus vite que le revenu.



- Cette théorie rencontre cependant certaines limites.
  - Constat : à long terme la propension moyenne à consommer reste stable, malgré l'augmentation des revenus.

- Les analyses de :
  - Milton Friedman: hypothèse du revenu permanent
  - Franco Modigliani : hypothèse du cycle de la vie
- mettent l'accent sur le fait que :
  - les ménages adaptent leur consommation à leurs anticipations, leurs revenus, leurs besoins futurs.

- Il en résulte qu'à court terme,
  - ➢ la hausse du revenu entraîne une augmentation de la consommation moins que proportionnelle
- alors qu'à long terme,
  - la consommation augmente au même rythme que le revenu.

- Pour analyser la structure de la consommation des ménages il faut prendre en compte la part des dépenses pré-engagées :
  - difficilement négociables à court terme,
  - > elles revêtent un caractère obligatoire
    - ex.: logement, télécommunications, assurances,
  - > et sont relativement inélastiques aux prix et aux revenus.

- Les choix de consommation ne sont libres qu'après déduction des dépenses pré-engagées du revenu disponible,
  - Les dépenses contraintes représentent 30 % du budget d'un ménage en 2019. Contre 12 % en 1960 (Insee, 2018)

- L'élasticité mesure la sensibilité de la demande à ses différents déterminants,
  - > essentiellement le prix et le revenu.
- La notion d'élasticité permet
  - > d'analyser l'évolution du comportement des consommateurs en fonction des variations de prix et de revenus.

- L'élasticité-prix de la demande
  - correspond à la sensibilité de la demande d'un bien aux variations de son prix.
- Elle est le plus souvent négative : si le prix d'un bien augmente, la demande diminue.
  - ➤ Une élasticité-prix de la demande de 2 signifie que si le prix de ce bien augmente de 10 %, la demande baisse de 20 %.
- La demande d'un bien est dite « inélastique » au prix si elle reste identique alors même que le prix de ce bien varie.

- L'élasticité-revenu de la demande
  - correspond à la sensibilité de la demande d'un bien par rapport aux variations de revenu.
- Elle est le plus souvent positive : si le revenu augmente la demande de ce bien augmente également.
  - Ainsi, lorsque l'élasticité-revenu d'un bien est égale à 1, si le revenu d'un ménage augmente de 10 %, la demande de ce bien augmente également de 10 %.

- L'évolution de la consommation finale des ménages s'explique
  - > par l'évolution du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages.
- Les variations des valeurs du patrimoine ainsi que les anticipations sont susceptibles d'influencer
  - > la propension à consommer et à épargner des ménages.

#### ■ Tendance:

- dématérialisation de la consommation
  - avec l'accroissement de la part des services dans la consommation totale des ménages.

#### > Causes:

- la tertiairisation de l'Économie,
- la satisfaction de besoins « supérieurs »
- la marchandisation d'activités domestiques.

- Les technologies et le développement de plateformes en tous genres constituent une lame de fond.
- On parle d'une économie des fonctionnalités collaboratives, qui modifie la consommation.
  - Système qui privilégie l'usage d'un bien plutôt que la vente d'un produit et le transfert de propriété.

- Les enjeux du développement durable conduisent également à
  - la mise œuvre d'une économie circulaire, se traduisant par l'accroissement d'une consommation éco-responsable.
    - L'économie circulaire cible la gestion sobre et efficace des ressources.

#### III. LES FORMES ET MOTIFS DE L'EPARGNE A. LA MESURE DE L'EPARGNE

- Epargne = partie du revenu disponible qui n'est pas consommée.
  - On considère qu'il s'agit d'une consommation décalée dans le temps.
- L'épargne brute pour l'ensemble de la nation agrège l'épargne brute des différents secteurs institutionnels.
  - Épargne brute = Revenu disponible brut (RDB) Consommation finale
  - Épargne nette = Épargne brute Consommation de capital fixe

#### B. LES MOTIFS DE L'EPARGNE

- On distingue traditionnellement :
  - > L'épargne de précaution.
    - Pour se couvrir contre certains risques (ex. : chômage, maladie, retraite) et correspond à une vision pessimiste de l'avenir.
  - > L'épargne de prévoyance.
    - Pour assurer une consommation prévue et planifiée mais différée dans le temps (ex. : acquisition d'un logement, achat de biens durables) et correspond à une vision constructive de l'avenir.
  - L'épargne de placement.
    - Pour obtenir des revenus, de réaliser des gains financiers et des plusvalues (actions) et correspond à une vision plutôt opportuniste de l'avenir (optique de spéculation).
  - L'épargne peut également viser à se constituer un patrimoine, notamment dans une optique de transmission à ses descendants (héritage).

#### C. LES FORMES D'EPARGNE ET LEUR EVOLUTION

#### 1. L'épargne financière et non financière

L'épargne brute des ménages est financière ou non financière.

Épargne non financière	Acquisition de biens immobiliers (« FBCF » des ménages), compte épargne logement et remboursement des crédits immobiliers.
Épargne financière (capacité de financement des ménages)	<ul> <li>Placements monétaires : dépôts rémunérés (ex. : livrets d'épargne), forme adaptée à l'épargne de courte durée et de précaution.</li> <li>Placements financiers : acquisition d'actifs financiers, de titres (ex. : actions, obligations, SICAV, assurance-vie), forme qui contribue directement au financement des autres agents économiques</li> <li>Thésaurisation : conservation de moyens de paiement, forme non rémunérée.</li> </ul>

#### C. LES FORMES D'EPARGNE ET LEUR EVOLUTION

- 2. L'évolution du taux d'épargne français
- Depuis les années 1970, le taux d'épargne financière des ménages oscille entre 12 % et 22% même s'il semble s'être aujourd'hui stabilisé autour de 15 %, avec un pic à près de 16 % en 2020 en raison du contexte sanitaire.
  - Taux d'épargne financière = Capacité de financement des ménages / RDB
- L'épargne joue un rôle essentiel dans le financement de l'économie.

#### D. LES DETERMINANTS DE L'EPARGNE

Revenus	Selon la loi psychologique fondamentale de Keynes (contestée par Friedman) quand Le revenu augmente la propension à épargner croît.
Taux d'intérêt	<ul> <li>Selon les classiques et néo-classiques, quand le taux d'intérêt augmente, arbitrage en faveur de l'épargne au détriment de la consommation.</li> <li>Selon Keynes, les variations du taux d'intérêt modifient la structure de l'épargne (financière/non financière) mais pas son volume.</li> </ul>
Fiscalité	La politique fiscale oriente la structure de l'épargne (ex. : PERP, livret A,)
Inflation	<ul> <li>À court terme, on note une diminution de l'épargne pour maintenir le pouvoir d'achat</li> <li>À moyen terme, on note une augmentation de l'épargne pour compenser la perte de valeur du patrimoine (« effet d'encaisse réelle » mis en évidence par Pigou)</li> </ul>
Évolutions sociodémograp hiques	<ul> <li>Théorie du cycle de vie de Modigliani : La vie est jalonnée par trois phases affectant les comportements d'épargnes : L'endettement (début de La vie active), l'épargne (au cours de La vie active) et La désépargne (retraite)</li> <li>La pyramide des âges de La zone géographique concernée influence grandement le volume de l'épargne.</li> </ul>